

« Les stéréotypes agistes sont présents dès le plus jeune âge ! Mais ... »

ADAM Stéphane

L'**âgisme** regroupe toutes les formes de discrimination, de préjugés et stéréotypes négatifs, de ségrégation, et de mépris fondées sur l'âge. Ainsi, certains stéréotypes « agistes » dépeignent les seniors (ou les « vieux »), comme isolés, trop nombreux, conservateurs, riches, coûteux pour nos sociétés ; dixit le « problème » économique associé au vieillissement de nos populations, et l'idée reçue que les personnes âgées sont chroniquement malades ou à la charge des autres, et donc qu'elles n'apportent plus rien à la société.

L'âgisme ne suscite généralement que très peu (voire pas du tout) d'attention alors qu'il a pourtant un impact important sur la vie des personnes âgées, tant par l'attitude des personnes à leur égard (des études montrent en effet des changements dans nos comportements ou même nos modes de communication lorsque nous sommes confrontés à une personne âgée plutôt qu'à un individu jeune) que sur la vie et le bien-être des personnes âgées (voir dans ce sens l'article d'Edwige Dehon dans ce numéro).

On peut d'autant plus se préoccuper des conséquences négatives des stéréotypes agistes sur la santé physique et mentale de la personne âgée qu'une étude récente du Professeur Sheree Kwong See (chercheuse de l'Université d'Alberta à Edmonton - Canada) suggère que **ces stéréotypes agistes influencent précocement, et de façon négative, l'attitude des enfants à l'égard de nos aînés**. Dans cette étude, on explique à des enfants âgés de 38 mois (soit un peu plus de 3 ans) qu'un(e) enseignant(e) va venir leur apprendre de nouveaux mots de vocabulaire. En fait, l'enseignant(e) va chaque fois présenter à l'enfant deux objets : un objet très connu pour l'enfant comme par exemple « une balle », et un objet nouveau (ou moins connu à cet âge) comme par exemple « une agrafeuse ». L'enseignant(e) donne à l'enfant un mot et la tâche de ce dernier est de désigner l'objet qui correspond à ce mot. Si l'enseignant(e) dit « balle », l'enfant désigne naturellement facilement l'objet cible correspondant. Par contre, quand l'enseignant(e) dit « agrafeuse », ce mot n'est pas connu par l'enfant qui l'entend peut être pour la première fois. Néanmoins, l'enfant va désigner correctement l'agrafeuse car il sait que le mot « agrafeuse » ne correspond pas à l'objet « balle » et que donc, par défaut, cela ne peut donc que correspondre à l'autre objet non connu.

La question posée par les chercheurs est de savoir qu'elle va être l'attitude de l'enfant si l'enseignant(e) donne un non-mot (c'est-à-dire un mot qui n'existe pas dans la langue comme par exemple « Matupodi ») ? Va-t-il avoir le même comportement qu'avec le mot « agrafeuse » ? L'enfant ne connaissant pas ce mot « Matupodi » (qui ne peut donc pas correspondre l'objet balle qu'il connaît bien) devrait être enclin à désigner l'objet « agrafeuse ». De façon surprenante, les chercheurs montrent que l'attitude de l'enfant face au non-mot va être tout à fait différente selon que l'enseignant(e) est jeune ou âgé(e). Ainsi, si l'enseignant(e) est jeune, l'enfant face au non-mot va effectivement se comporter comme avec le mot « agrafeuse ». Quand, on lui dit « Matupodi », il va désigner par défaut l'objet agrafeuse. Par contre, si l'enseignant(e) présente tous les traits physiques d'une personne âgée

(à savoir les rides, etc.), l'enfant ne va pas présenter ce biais consistant à désigner l'objet « agrafeuse » face à la proposition « Matupodi ». Il ne va rien désigner montrant par cette attitude qu'il considère que ce mot n'existe pas. En d'autres termes, l'enfant remet en quelque sorte en question la compétence de l'enseignant(e). C'est comme s'il se disait : « Attention ! Il (ou elle) est âgé(e) ! Il est donc possible qu'il ne sache pas ce qu'il dit. Si c'est un mot que je ne connais pas, c'est peut-être parce que l'enseignant se trompe ! ». En conclusion, l'enfant a un comportement qui est influencé par des stéréotypes âgistes.

Tout l'intérêt de cette étude passionnante est que Kwong See a également exploré le comportement d'un nouveau groupe d'enfants âgés de 3 ans, excepté que ces enfants se différencient des précédents par le fait qu'ils côtoient très régulièrement dans leur vie quotidienne de vrais adultes âgés (leurs grands-parents ou autres), alors que les enfants du groupe précédent n'étaient confrontés aux personnes âgées que très occasionnellement. Lorsque ce nouveau groupe est soumis à la même tâche (désigner parmi deux objets celui qui correspond au mot donné par l'enseignant(e) - sachant que parfois l'enseignant(e) propose à l'enfant un non-mot). Les enfants se comportent alors de façon identique que ce soit avec l'enseignant(e) jeune ou âgé(e) : ils ont tendance à désigner l'objet « agrafeuse » lorsque l'enseignant(e) propose un non-mot. Ainsi, lorsque l'enfant côtoie quotidiennement des personnes âgées, c'est comme s'il apprenait ce qu'est une « vraie personne âgée » (elle n'est pas gâteuse, elle sait ce qu'elle dit, etc.). Dans ce cas là, l'enfant n'est pas influencé par les stéréotypes âgistes et son attitude est identique à celle qu'il a avec des individus jeunes.



Prenez une minute pour étudier le dessin suivant? Certains voient la jeune femme en premier. D'autres voient la vieille femme. Néanmoins, il est très probable que compte tenu de cet article qui porte sur le vieillissement et l'âgisme, vous ayez activé inconsciemment les stéréotypes âgistes qui vous rendront plus enclins à voir la vieille femme plutôt que la jeune femme. Pour information, si vous voyez une vieille femme, et que vous souhaitez voir la jeune femme, vous devez imaginer que la bouche est en fait un collier, que le nez correspond au menton, et que l'œil est une oreille. Si à l'inverse, vous voyez une jeune fille et que vous souhaitez voir la vieille femme, vous devez imaginer que l'oreille est un œil, que le collier est une bouche, et que le menton est un nez.

En conclusion, un double message est véhiculé par cette étude. D'une part, Kwong See confirme que notre comportement vis-à-vis d'une personne âgée est guidée

(consciemment ou non) par les stéréotypes âgistes, et que cette influence des stéréotypes commence très tôt (ici dès l'âge de 3 ans). Ces stéréotypes sont probablement alimentés par l'attitude des parents mais aussi par les médias (ex : dessins animés, publicités), etc.. Sans doute que le message le plus important et encourageant associé à cette étude, c'est que les choses sont réversibles. Ainsi, si nous éduquons les enfants, ou plus simplement si nous prenons l'habitude de les faire échanger avec des personnes âgées, ils ne développeront pas d'attitudes stéréotypées. Ceci serait profitable tant pour les enfants que pour nos aînés. Finalement, cette étude et l'importance des **contacts intergénérationnels** ne fait que donner du crédit à la recommandation 49 du Plan International d'Action sur le Vieillissement (recommandation faite lors de l'Assemblée Mondiale sur le Vieillissement qui avait eu lieu à Vienne en 1982) qui dit ceci : *« Les gouvernements et les organisations internationales qui s'occupent du problème du vieillissement devraient mettre en œuvre des programmes visant à informer la population en général du sujet du processus de vieillissement et des personnes âgées. Cette sensibilisation devrait débiter dès l'enfance et être dispensée dans les établissements d'enseignement de tous les niveaux ..., ce qui conduirait à une connaissance plus profonde du sujet et aiderait à corriger les attitudes stéréotypées que l'on observe trop souvent à cet égard dans les générations actuelles. »*. Il ne reste donc plus qu'à mettre en application cette déjà vieille recommandation ... !

Toujours à la pointe de l'actualité, **FLUIDE GLACIAL** consacre son numéro de janvier aux **RETRAITES** !

N° 101 JANVIER 2011 - 3,90 €
Union et Banlieues

FLUIDE SPÉCIAL GLACIAL RETRAITES

DANS CE NUMÉRO, CINQ TRIMESTRES GRATUITS !



- Que fera Zidane de ses vieux jours ?
- Exclusif : on a inventé le vaccin contre la retraite !
- Révélation : Jésus était POUR la retraite à 32 ans.
- Shopping vieux : le spray « mauvaise haleine » et le jeton de caddie plaqué or !
- Laurence P. du Medef déclare aux jeunes : « C normal kon travail + lontan ».

Avec Gotlib, Goossens, Margerin, Coutelis, Corbier, Léandri, Fioretto, Maia Mazaurette, Libon, Lindingre, Bouzard et toute l'habituelle bande de vieux !

En vente chez les marchands de journaux
le 16 décembre 2011, 3,90 €

Référence de l'article de Kwong See :

Kwong See, S. T, & Nicoladis, E. (2010). Impact of contact on the development of children's positive stereotyping about aging language competence. *Educational Gerontology*, 36, 52-66